

[Texte]

billion in treasury bills. I am using that example because that's a very deep market and everybody knows about treasury bills. The \$150 billion that someone has to hold, and the price at which they hold them or buy them. . . that is what gives an interest rate.

Mr. Peterson: I understand that. You have said that quite a few times today.

• 2130

Mr. Crow: We can't tell them what rate. I would not want it to be suggested that we are deciding that rate.

Mr. Peterson: You know that your money supply operations do impact on interest rates. You have admitted they do impact on the exchange rates. This means you probably weren't surprised when our interest rates went to a 5.8 percentage point spread with the American dollar, and you probably weren't surprised that our dollar, over a period of time, went from 69¢ to 90¢. This probably did not surprise you.

Mr. Crow: I am not sure what "surprise" means in this sense. If you are saying we were forecasting it, I would say no.

Mr. Peterson: Your forecasting is bad then.

Mr. Crow: No, I wasn't saying that at all.

Mr. Peterson: Your forecasting is either right or wrong.

Mr. Crow: I think we will slow down this process a bit, if we may, Mr. Chairman, so I can actually answer the question before I get another question. As I said earlier, we don't have a crystal ball. I think it would be helpful to the committee if I could complete an answer, Mr. Chairman. If not—

Mr. Peterson: I think you should determine—

Mr. Crow: I guess I shouldn't try to answer.

Mr. Peterson: I think it is wonderful that you should determine what would be helpful to this committee, Mr. Crow. Please go ahead, if you are so touchy about it.

Mr. Crow: You would be happy to see me answer the question.

Mr. Peterson: If I felt you were answering the questions that I had asked you, I would have been thrilled. Thank you. Now go ahead and answer the question that you think I have asked you.

Mr. Crow: The question is about the impact of the Bank of Canada's policy on interest rates, its ability to forecast where interest rates are going to go and where the exchange rate is going to go and, I think, implicitly to control those numbers.

We can certainly estimate the various forces at work in this economy and other economies and the kinds of influences they will have upon interest rates. We can think about the kinds of impacts that our actions will have. Of course, we can in the end control our actions.

[Traduction]

dit tout à l'heure que la valeur de ces bons s'élevait à 150 milliards de dollars. Si je me sers de cet exemple, c'est parce que c'est un marché très diversifié et que tout le monde connaît les bons du Trésor. Il y a des détenteurs pour ces 150 milliards de dollars et le prix auquel ils les conservent ou les achètent. . . c'est cela qui constitue le taux d'intérêt.

M. Peterson: Je comprends cela. Vous l'avez dit à quelques reprises aujourd'hui.

M. Crow: Nous ne pouvons pas fixer le taux pour le marché et je répugne à ce qu'on puisse penser que nous le faisons.

M. Peterson: Mais vous savez que toutes vos interventions liées à la masse monétaire ont une incidence sur les taux d'intérêt, notamment sur le taux de change, comme vous l'avez reconnu. Autrement dit, vous n'avez certainement pas été surpris lorsque nos taux d'intérêt ont accusé un écart de 5,8 points de pourcentage par rapport à la devise américaine, pas plus que vous n'avez été surpris lorsque la valeur de notre dollar est passée de 69 à 90 cents américains sur une période donnée.

M. Crow: Je ne vois pas bien comment je dois interpréter la notion de «surprise». Si vous voulez parler d'une surprise par rapport à d'éventuelles prévisions, il est évident que nous ne l'avions pas prévu.

M. Peterson: Donc, vos prévisions sont fausses.

M. Crow: Non, ce n'est pas du tout ce que j'ai dit.

M. Peterson: Vos prévisions sont soit justes, soit fausses.

M. Crow: Monsieur le président, je pense que nous devrions ralentir un peu le rythme de sorte que je puisse répondre effectivement à chaque question avant qu'on m'en pose une autre. Comme je l'ai dit plus tôt, nous n'avons pas de boule de cristal. Je crois que le comité gagnerait à ce que je termine ma réponse, monsieur le président. Sinon. . .

M. Peterson: Selon moi, vous devriez déterminer. . .

M. Crow: Fort bien, je ne devrais pas répondre.

M. Peterson: Je trouve merveilleux, monsieur Crow, que vous déterminiez ce qui peut être utile au comité. Allez-y, je vous prie, puisque vous êtes à ce point chatouilleux. . .

M. Crow: Vous aimeriez que je réponde à cette question.

M. Peterson: Si j'avais l'impression que vous répondiez à la question que je vous ai posée, j'en aurais été ravi. Quoi qu'il en soit, répondez donc à la question qu'à votre avis, je vous ai posée.

M. Crow: Votre question concerne l'incidence de la politique de la Banque du Canada sur les taux d'intérêt, la capacité de la banque de prévoir les tendances des taux d'intérêt et des taux de change et, par voie de conséquence, du moins d'après ce que j'ai compris, de réguler ces taux.

Il est certes possible d'évaluer les différentes forces qui s'exercent dans notre économie et dans d'autres, de même que le genre d'influences qu'elles peuvent avoir sur les taux d'intérêt. On peut toujours essayer d'imaginer les conséquences des mesures que nous adoptons. Et, bien évidemment, il nous est possible, en fin de compte, de contrôler ce que nous faisons.